

**De la Philosophie  
Occulte,  
ou  
Des Cérémonies  
Magiques :**

*Le Quatrième Livre.*

Attribué à  
**Henri Cornélius Agrippa**

Edition Lugduni, par Béringos Frères

**D**ans nos livres sur la philosophie occulte, non tant abrégativement que copieusement, nous déclarâmes l'origine de la Magie, son principe raisonnable, comment il faut choisir et rassembler ce qui à été essayé pour produire d'admirables effets. Ces connaissances que nous avons acquises après une profonde étude, par diligence et exploration curieuse, sont exposées aux quelques personnes plus ignorantes que nous.

Nous te donnons, lecteur, les documents et les expériences très agréables de la vérité inviolée, des invincibles lois magiques et des saintes puissances. En lisant les livres sur la philosophie occulte, tu désires avidement connaître ces choses. En lisant ce livre, tu triomphes véritablement. Aussi cache-le dans le sanctuaire de ton cœur religieux par le silence et une constante taciturnité.

Sache cela que les noms des mauvais esprits sont tirés de par ces écrits des noms tant bons que des mauvais esprits : si nous commençons le tableau avec le nom de l'esprit bon du deuxième ordre, le nom de l'esprit mauvais sera extrait de l'ordre des princes et gouverneurs. Si nous commençons le tableau avec le nom de l'esprit bon du troisième ordre ou avec le nom d'un mauvais

esprit gouverneur, extrait d'une façon quelconque soit par ce tableau soit de la figure du ciel, les noms qui en procèdent seront les noms des mauvais démons ministres d'un ordre inférieur.

Il doit encore être noté, qu'aussi souvent que nous commençons dans ce tableau avec des bons esprits du second ordre, les noms eux-mêmes extraits sont aussi du second ordre. Et si sous eux nous extrayons le nom d'un esprit mauvais, lui-même est d'un ordre supérieur de Gouverneurs. De même si nous commençons avec le nom d'un esprit mauvais d'ordre supérieur. Si nous commençons ce tableau avec les noms des esprits de troisième ordre, des esprits assistants, soit bons soit méchants, les noms extraits seront les noms des esprits assistants d'un ordre inférieur.

Beaucoup de magiciens, hommes d'une considérable autorité, voulurent étendre aux lettres Latines ces sortes de tableaux au moyen de ces mêmes tableaux, grâce au nom du ministère ou de la réalisation, on trouve le nom d'un esprit, soit bon soit mauvais, par le même mode qui plus haut a été confié. Le nom d'un ministère ou d'une réalisation ayant été accepté dans sa ligne, sous son astre. L'auteur de cette méthode, c'est l'auteur *Trismégiste* celui-ci ayant confié ce calcul aux

lettres égyptiennes, non sans sagesse on peut l'appliquer aux autres lettres des autres langues pour les significations assignées aux signes. Trismégiste se dressa en effet, le premier de tous ceux qui traitèrent du choix des noms des esprits.

La force et le secret magistère pour la manière de choisir les noms sacrés des esprits correctement et rituellement, réside dans la disposition des voyelles qui forment le nom de l'esprit et par lesquelles est constitué un nom correct et rituellement sonore. Cet art parachevé, d'abord si l'on sait se préoccuper de la façon de placer les voyelles de ces lettres qui ont été trouvées par le calcul de la figure du ciel, afin de choisir les noms des esprits de second ordre, bons et mauvais, présidents et gouverneurs. Pour les bons cela est parachevé ainsi : les étoiles qui constituent les lettres ayant été considérées et placées dans l'ordre, d'abord on soustrait le degré de la onzième maison du degré de l'étoile la première dans l'ordre. Ce qui reste, que ce soit projeté à partir du degré de l'ascendant : et où ce nombre manque là est le rang de la voyelle, de la première lettre. Commence donc à projeter les voyelles de ces lettres selon leur nombre et ordre et celle qui tombera à la place de l'étoile, qui est la première dans l'ordre, cette voyelle sera attribuée à la première lettre.

Ensuite trouve la place de la deuxième lettre en soustrayant à la première étoile le degré de l'étoile qui est la seconde dans l'ordre, et ce qui reste projette-le hors de l'ascendant. Là est l'endroit où tu commenceras la projection des voyelles et celle qui tombe sur la seconde étoile, c'est la voyelle de la seconde lettre. Ainsi par conséquent tu découvriras les voyelles des lettres suivantes, toujours en soustrayant le degré de l'étoile suivante, du degré de l'étoile la plus prochainement précédente. Toutes les projections et tous les calculs doivent être faits pour les noms des bons esprits selon la succession des signes.

Quant aux noms des mauvais esprits, là où le degré de la 11<sup>e</sup> maison est pris pour les bons, pour les autres est pris le degré de la 12<sup>e</sup> maison. Tous les calculs et projections ont lieu avec la succession des signes, en prenant le commencement à partir du degré de la 12<sup>e</sup> maison.

Dans tous les extraits faits par ces tables, les voyelles sont placées d'autre façon. D'abord le nombre des lettres, autant qu'il y en a, est accepté constituant le nom et de la sorte est compté depuis le commencement de la colonne de la première lettre sur laquelle le nom est tiré : et la lettre sur quoi tombe le nombre est rapportée à la première

lettre du nom extrait en acceptant la distance de l'un à l'autre, selon l'ordre de l'alphabet. Mais le nombre de cette distance est projeté depuis le commencement de sa colonne : et là où il cesse, là est la place de la première voyelle. A partir d'elle projette donc les voyelles elles-mêmes à leur nombre et ordre, dans la même colonne, et celle qui tombera sur la première lettre du nom, celle-là devra se l'attribuer.

Tu trouveras les voyelles suivantes en acceptant la distance de la précédente lettre à la suivante : ainsi de suite, selon la succession de l'alphabet. Et le nombre de distance est compté depuis le commencement de sa colonne : et là où il sera tombé, là est la place de la voyelle demandée.

D'elle donc projette les voyelles et celles qui tomberont sur leurs lettres, leur seront attribuées. Mais si une voyelle vient à tomber sur une voyelle, que la première cède à la seconde. Comprends cela seulement pour les bons esprits ; pour les mauvais procède par une voie semblable, sauf que tu fais les calculs dans l'ordre contraire et renversé à rebours de l'ordre de l'alphabet, à rebours de l'ordre des colonnes, c'est-à-dire en montant.

Le nom du bon génie de chaque homme, que nous avons enseigné à trouver dans le troisième livre sur la philosophie occulte, selon cette méthode, n'est médiocre fondement ni d'une chétive autorité. Mais maintenant nous te donnerons quelques autres moyens, s'étayant sur de solides calculs. Un d'entre eux, c'est d'accepter dans la figure de nativité cinq places Hylegions. Celles-ci notées, que les caractères des lettres soient projetés suivant leur ordre et chiffre depuis le commencement *du Bélier*. Les lettres qui tombent sur les degrés de ces dites places, combinées et disposées selon l'ordre et la dignité de ces places constituent le nom du génie. Il y a également une autre manière, acceptez Almutel, c'est-à-dire les étoiles dominatrices, au-dessus des cinq endroits susmentionnés. Que la projection ait lieu à partir du degré de l'ascendant, en colligeant les lettres tombant au-dessus d'Almutel. Ces lettres, ayant été mises dans l'ordre selon leur dignité, constituent le nom du génie.

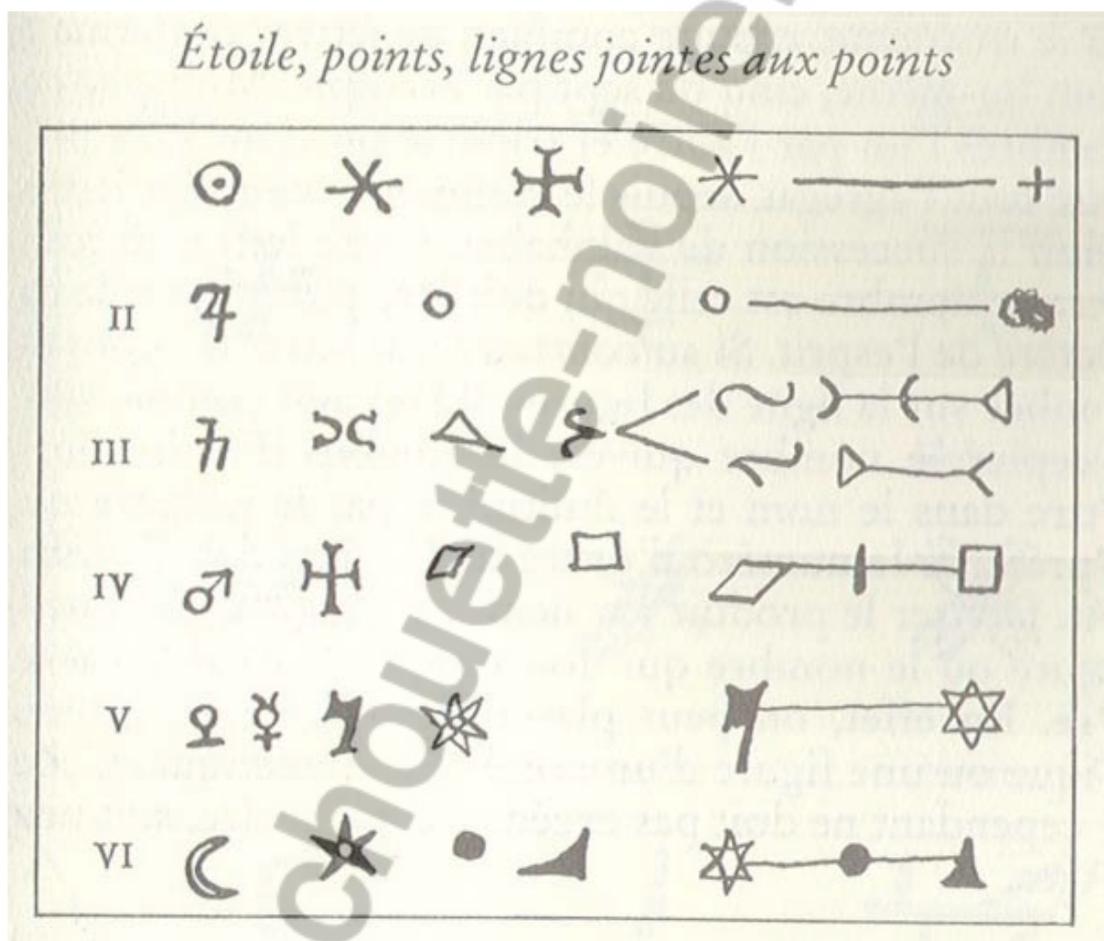
Il y a encore une autre manière de procédé très employé et respecté par les Egyptiens : on fait la projection depuis le degré de l'ascendant, et en recueillant ensemble les lettres selon l'Almutel de la onzième maison. Cette maison on l'appelle le bon *démon*. Quant à ces lettres placées selon leurs

dignités, elles constituent les noms des génies. Maintenant les noms des anges mauvais sont connus après une manière semblable, excepté seulement que les projections doivent être effectuées contrairement au cours et à l'ordre de la succession des signes. Là où pour les bons nous projetons depuis le commencement *du Bélier*; pour le mauvais nous commençons du bélier, pour le mauvais nous comptons depuis le commencement de la chèvre. Tandis que pour le bon nous comptons à partir du degré de l'ascendant, pour le mauvais nous projetons à partir du degré de la septième maison. Mais selon les Egyptiens, le nom du génie est colligé selon l'Almutel de la douzième maison qu'ils appellent le mauvais démon.

# LES CARACTERES CELESTES ET LES CARACTERES DE BONS ET MAUVAIS ESPRITS.

**L**es caractères célestes se composent par les lignes et les têtes. Six têtes selon la grandeur des six étoiles auxquelles sont réduites les planètes. Tu peux voir tout cela dans la table suivante. Ces têtes étant placées selon la situation des étoiles dans la figure du ciel, alors les

lignes doivent être tirées selon la convenance des natures et tu comprendras cela au sujet des étoiles fixes. Dans les érections des planètes, les lignes doivent être tirées, les têtes ayant été placées selon leur aspect l'une vis-à-vis de l'autre.



Mais quand il faut former le caractère d'une image céleste ascendante dans quelque degré ou aspect des signes qui existent par les étoiles de mêmes grandeur et nature, alors, le nombre de ces étoiles étant posé, les lignes doivent être assemblées selon leur situation et ordre à la

ressemblance de l'image signifiée : ce qui peut arriver bien des fois.

Les caractères qui sont extraits selon le nom de l'esprit, se composent par la table suivante, en donnant à chaque lettre du nom qui lui convient de par la table. De quelle manière, cela apparaît facilement à ceux qui l'appréhendent. Mais il n'y a pas une médiocre difficulté si la lettre du nom vient à tomber sur la ligne des figures ou des lettres, pour savoir quelle figure ou quelle lettre il faut prendre. Cela cependant se reconnaît ainsi, car si la lettre vient à tomber dans la ligne des lettres, considère dans quel ordre est cette lettre, si c'est le second ou le troisième, ensuite combien de lettres renferme le nom lui-même, cinq ou sept par exemple. Multiplie ces nombres l'un par l'autre et triple le produit. Puis projette tout l'agrégat depuis le commencement des lettres selon la succession de l'alphabet. Cette lettre où tombera ce nombre est celle qui doit être placée pour le caractère de l'esprit. Si au contraire une lettre du nom est tombée sur la ligne des figures, il faut agir comme suit : accepter le nombre qui est le numéro d'ordre de la lettre dans le nom et le multiplier par le nombre que représente le numéro d'ordre de la lettre dans l'alphabet. Diviser le produit par neuf. Le quotient indique la figure ou le nombre qui doit

être placé dans le caractère. En effet, on peut placer ou une figure géométrique ou une figure d'un nombre arithmétique. Celle-ci cependant ne doit pas excéder le novénaire, soit neuf anges.

Les caractères qui sont reçus par la révélation des esprits tirent leur vertu de ce qu'ils sont certains signes cachant et constituant l'harmonie de quelque divinité, ou bien de ce qu'ils sont les signes d'un pacte commencé, d'une foi promise ou d'une obéissance. Ces caractères ne peuvent être recherchés par aucune autre raison. En dehors des caractères, il y a certaines figures et images familières aux mauvais esprits sous la forme desquelles ils ont coutume d'accourir et de comparaître. Ces images sont trouvées par la table suivante, selon le calcul des lettres constituant le nom de l'esprit lui-même, de telle sorte que si la première lettre est prise plusieurs fois dans le nom de l'esprit lui-même, l'image de celui-ci a la primauté ....

Aux lettres du premier ordre est attribuée la partie supérieure du corps, la tête, selon leur figure. Les démons occupent les pieds et les jambes. Aux lettres du milieu, on accorde quelque chose de semblable au milieu du corps ou on leur donne le cavalier. Mais s'il y a quelque opposition, la lettre,

favorisée par le nombre, vainc. A avantages égaux elles seront rassemblées. Si le même nom obtient par la table des caractères quelque insigne ou quelque instrument, ce nom l'obtiendra dans l'image.

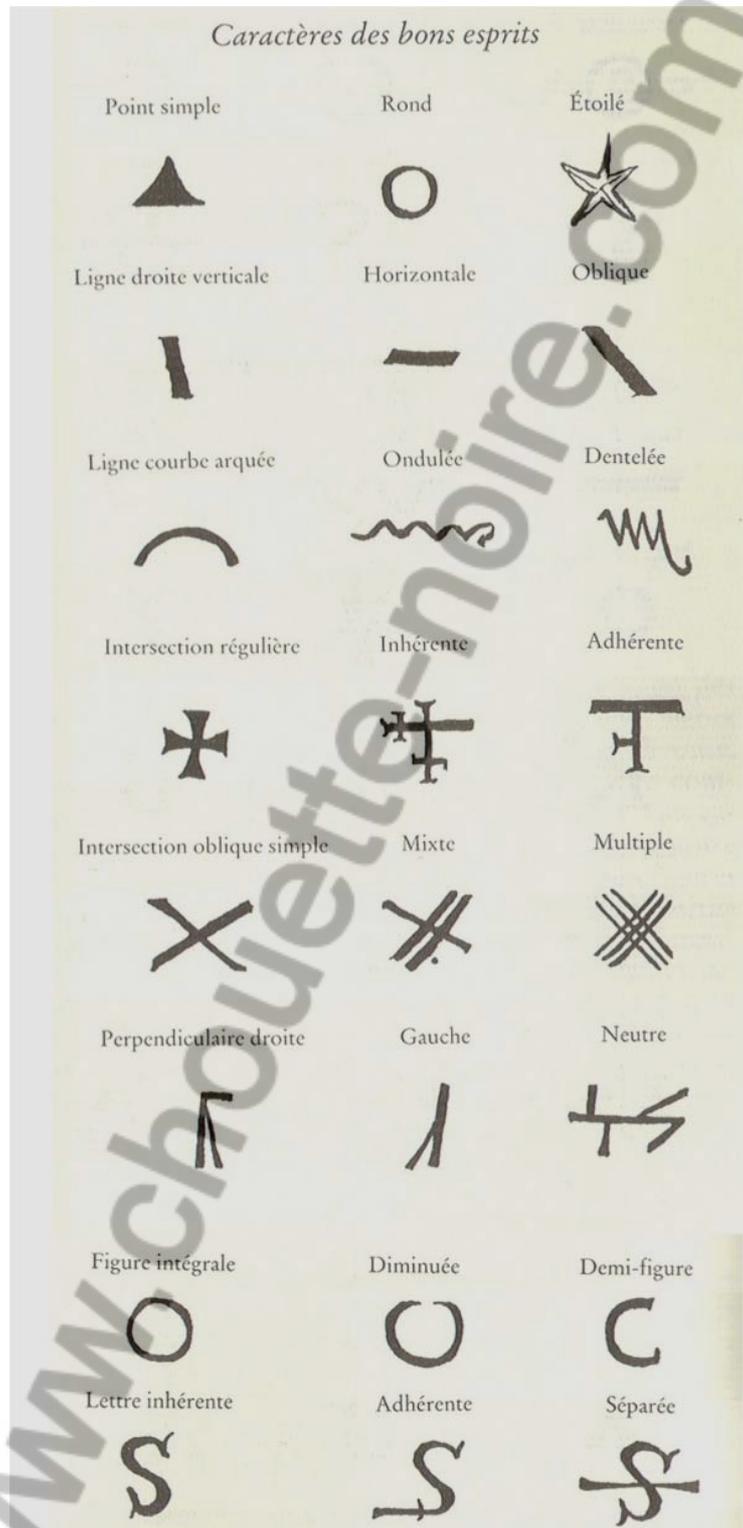
Nous pourrons connaître les dignités des mauvais esprits par les mêmes tables des caractères et des images. Car à quiconque des esprits revient d'après la table des caractères un insigne ou un instrument, celui là possède la dignité. Si c'est la couronne, elle indique pour lui la dignité royale. Si la crête, le duché. Si la couronne de comte, le comté. Si, sans la couronne ou la crête, le sceptre, le glaive, l'ancre, cela indique le titre de préfet.

Semblablement par la table des images tu trouveras qui porte devant soi la dignité de roi. Par la couronne juge la dignité, par les instruments le titre de préfet. Ensuite ceux qui s'ornent de la figure humaine sont plus honorés que ceux accourant avec des apparences bestiales. Les cavaliers ont la préséance sur les fantassins. Tu jugeras les dignités et l'excellence des esprits selon le mélange de tous ces signes. Néanmoins, sache cela, qu'un esprit d'ordre inférieur, quelle que soit la dignité qui l'honore, est toujours au-dessous des esprits de l'ordre plus sublime. Cela n'est pas inconvenant

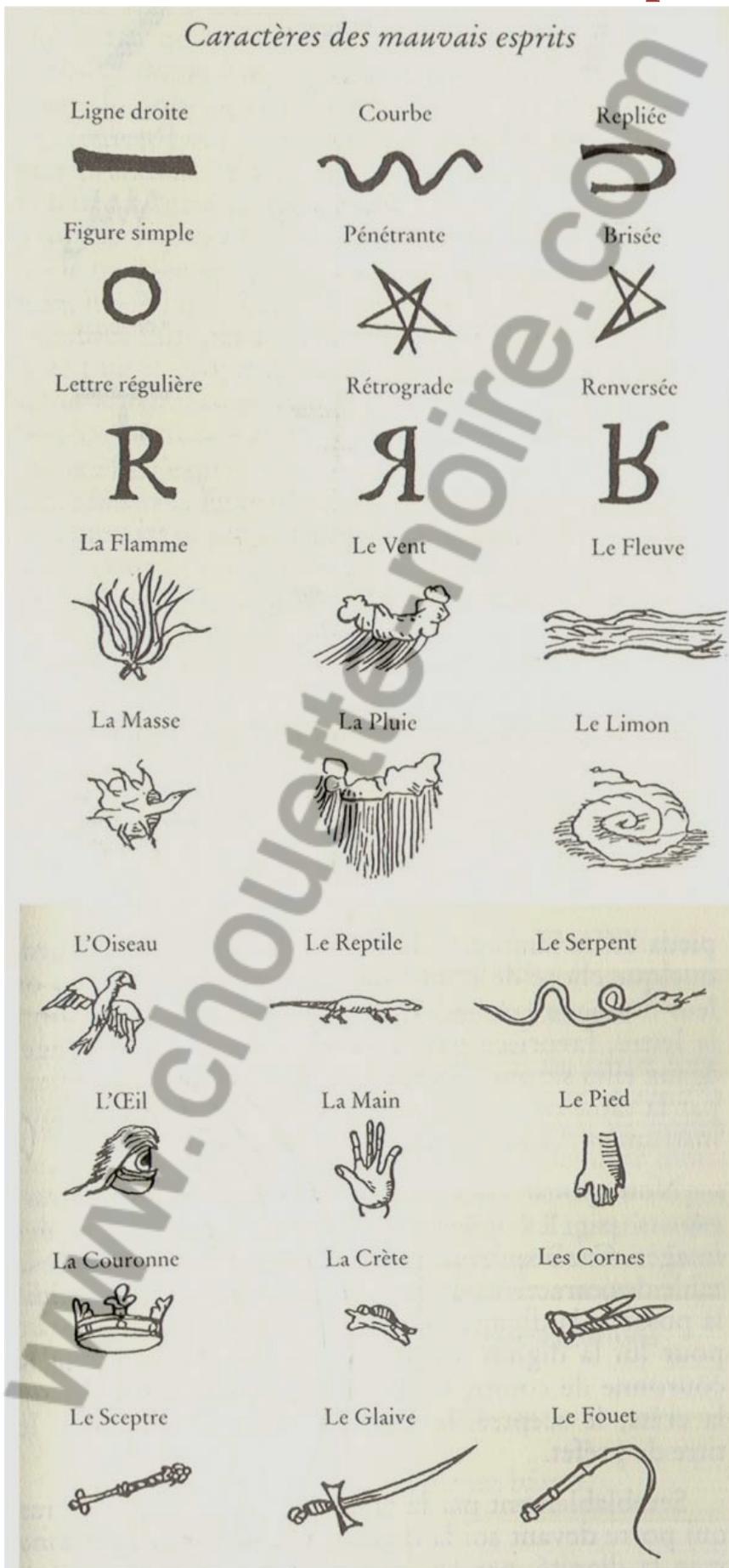
que les rois et les ducs soient soumis à des chefs d'un ordre plus sublime et ne soient plus ainsi que leurs ministres.

[www.chouette-noire.com](http://www.chouette-noire.com)

## Les caractères des bons esprits



# Les caractères des mauvais esprits



# Formes familières aux esprits de Saturne

Ils apparaissent le plus souvent avec un corps long et gracile, un visage en fureur. Ils ont quatre faces: la première derrière la tête, la seconde devant et toutes deux avec un bec; la troisième et la quatrième se montrent à chaque genou. Leur couleur est noire et pas brillante. Leur mouvement ressemble à l'agitation des vents et l'on a l'illusion du tremblement de terre. Leur signe est terre blanche, plus candide, que toute neige.

**Leurs fantômes affectent ces représentations  
spéciales.**

Un roi barbu chevauchant un dragon.

Un vieillard barbu.

Une femme vieille appuyée sur un bâton.

Un porc. .

Un dragon.

Un hibou.

Un vêtement sombre.

Une faux.

Un genièvre.

# Formes familières aux esprits de Jupiter

**I**ls apparaissent avec un corps sanguin et colérique: stature moyenne, agitation horrible, regard très doux, langage caressant, couleur semblable à celle du fer.

Leur façon de se mouvoir rappelle celle de l'éclair avec son tonnerre. Leur signe: se montreront tout près du cercle des hommes qui auront l'air d'être dévorés par des lions.

## **Leurs fantômes affectent ces représentations spéciales:**

Un roi armé d'un glaive nu et qui chevauche un cerf.

Un homme mitré drapé dans une longue robe.

Une adolescente couronnée de laurier et ornée de fleurs.

Un taureau.

Un cerf.

Un paon.

Un vêtement d'azur.

Un glaive.

Un buis.

# Formes familières aux esprits de Mars

**I**ls apparaîtront longs et colériques: aspect très difforme, couleur basanée et comme rougeâtre, cornes de cerfs et ongles de griffon. Ils mugissent comme des taureaux en folie. Leur élan est celui d'un feu qui n'épargne rien. Leur signe: on dirait près du cercle la foudre et le tonnerre

## Leurs fantômes affectent ces représentations spéciales:

Un roi en armes chevauchant un loup.

Un vêtement rouge.

Un homme en armes.

Une femme tenant contre la cuisse un bouclier.

Un bouc.

Un cheval.

Un cerf.

Une toison.

# Formes familières aux esprits du Soleil

**I**ls apparaissent d'ordinaire avec un corps grand et large, sanguin et épais. Leur couleur, celle d'un or que l'on aurait teint avec du sang. Leur allure ressemble à une immense apparition de lumière dans le ciel. Leur signe: l'évocateur se sent couvert de sueur.

## Leurs représentations spéciales sont:

Un roi portant son sceptre et chevauchant un lion.

Un roi couronné.

Une reine avec son sceptre.

Un oiseau.

Un lion.

Un vêtement de safran ou d'or.

Un sceptre.

Une roue.

# Formes familières aux esprits de Vénus

**I**ls apparaissent avec un corps joli, de stature moyenne. Leur aspect est aimable et charmant. Leur couleur: le blanc ou le vert, doré par-dessus. Leur démarche est celle d'une étoile très claire. Leur signe: au dehors du cercle, des jeunes filles folâtrant et excitent l'évocateur aux mêmes jeux

## Représentations spéciales:

Roi avec un sceptre chevauchant un chameau.

Une adolescente délicieusement vêtue.

Une adolescente nue.

Une chèvre.

Un chameau.

Une colombe.

Un vêtement blanc et vert.

Des fleurs.

L'herbe sabine.

# Formes familières aux esprits de Mercure

**I**ls apparaîtront avec un corps d'une stature moyenne, froid, humide, beau, d'éloquence affable. De forme humaine, ils ressemblent à un soldat armé qui serait transparent. Ils s'avancent comme une nuée argentée. Leur signe: l'évocateur est saisi d'épouvante

.

## Leurs fantômes affectent ces représentations spéciales:

Un roi chevauchant un ours.

Un bel adolescent.

Une femme tenant une quenouille.

Un chien.

Une ourse.

Un sphinx.

Un vêtement bigarré.

Une verge.

Un bâton.

# Formes particulières aux esprits de la Lune

Ils apparaîtront d'habitude avec un corps grand, large, mou et phlegmatique. Une nue obscure et pleine de ténèbres donne l'idée de leur couleur. Leur visage se gonfle, leurs yeux rougeoyants ruissellent d'eau. Leur tête chauve voit saillir des dents de sanglier. Ils se remuent comme une immense bourrasque sur la mer. Leur signe: tout près du cercle une forte pluie.

## Leurs fantômes affectent ces représentations spéciales:

Un roi sagittaire chevauchant un daim.

Un tout petit enfant.

Une femme chasseresse avec un arc et des flèches.

Un petit daim.

Une oie.

Un vêtement vert ou argenté.

Un dard.

Une scolopendre.

# L'ART DE COMPOSER DES PENTACLES POUR TOUS LES BUTS

**M**aintenant nous allons parler des pentacles sacrés et des sceaux. Les pentacles sont des signes sacrés nous préservant des événements malheureux, nous aidant à lier et à exterminer les mauvais démons et à allécher les bons esprits pour nous les concilier. Les pentacles résultent des caractères et noms des bons esprits de l'ordre supérieur ou des peintures sacrées adaptées aux versets soit des révélations soit des lettres saintes. Ils résultent encore des figures géométriques et des noms saints de Dieu composés selon le calcul de beaucoup ou même de tout cela ou de quelques-unes de ces conditions combinées entre elles.

Les caractères qui nous sont utiles pour la construction des pentacles sont les caractères des bons esprits, surtout des bons esprits du premier et du second ordre, quelquefois aussi du troisième;

puis les caractères de préférence désignés comme sacrés, ensuite les caractères que plus haut nous avons appelés consacrés.

Quelle que soit l'espèce de caractère choisie, nous l'entourons d'un double cercle, dans lequel nous inscrivons le nom de son ange. Si nous voulons lui ajouter quelque nom, divin pour l'esprit lui-même et convenable à son office, il possédera une plus grande efficacité. Si nous voulons l'entourer selon le calcul des nombres d'une figure angulaire, il' sera permis de le faire. Les saintes peintures qui constituent les pentacles sont celles qui, çà et là, nous sont livrées dans les Saintes Écritures et les prophètes aussi bien de l'Ancien que du Nouveau Testament. Par exemple, l'image du serpent suspendu à la croix et d'autres encore que nous trouvons en grand nombre dans les visions des prophètes Isaïe, Daniel, Esdras, etc., dans la révélation de l'Apocalypse. Nous en avons parlé dans le livre III sur la philosophie occulte 1.

Cette peinture des images sacrées ayant été posée, tu l'entoureras d'un double cercle où tu inscriras quelque nom divin adapté et conforme à l'effet et à la figure. Ou bien écris autour un verset pris à la Sainte Écriture, lequel soit très puissant

pour supplier l'effet désiré. Exemple: tu fais un pentacle pour ta victoire et ta revanche contre les ennemis tant visibles qu'invisibles, tu prends une figure du second livre des Maccabées, soit une main tenant un glaive dégainé, autour de quoi tu as écrit le verset, là même fixé: « Reçois le glaive saint, présent de Dieu, avec lequel tu massacreras les adversaires de mon peuple d'Israël. » Ou encore tu écriras ce verset du VC psaume: « En ceci la force de ton bras devant ta face; là la mort. » Ou tout autre versiculet du même genre. S'il te plaisait d'écrire tout autour un nom divin, garde le nom signifiant la crainte, le glaive, la colère, la vengeance de Dieu ou un nom semblable congruant à l'effet désiré. S'il t'a plu de tracer tout autour une figure angulaire, reçois-la selon le calcul des nombres, ainsi que nous l'avons appris dans le livre II sur la philosophie occulte où nous avons parlé des nombres et de semblables opérations .

De ce genre sont deux pentacles d'une vertu sublime et d'une grande puissance, très utiles et même nécessaires pour la conservation des expérimentateurs et des esprits. L'un qui se trouve dans l'Apocalypse, chapitre 1er, soit la figure de la majesté de Dieu, assis sur un trône ayant dans la

bouche le glaive à double pointe. Autour il est écrit: « Je suis le principe et la fin, l'Alpha et l'Omega, celui qui est, qui était et qui devra venir, tout-puissant. Je suis le premier et le plus nouveau, le vivant et je suis mort et voici que je suis vivant pour les siècles des siècles et j'ai les clefs de la mort et de l'enfer. » Ensuite on écrit tout autour ces trois versets: « Mon Dieu, assignez à votre vertu de confirmer que vous avez opéré en nous. Qu'ils deviennent comme la poudre devant la face du vent et qu'ils soient réprimandés par l'ange du Seigneur. Que leurs voies deviennent ténèbres et glissades et que l'ange du Seigneur les poursuive. » Ensuite écrivez tout autour dix noms généraux de Dieu qui sont El, Elohim, Elohe, Zebaoth, Elion, Escerchie, Adonai, Jah, Tetragrammaton, Saday.

Il y a un autre pentacle dont la figure ressemble à un agneau sacrifié, ayant sept cornes et sept yeux et sous ses pieds un livre fermé de sept sceaux. Ainsi qu'il est dit au chapitre de l'Apocalypse. Écrivez tout autour ce verset: « Voici qu'il a vaincu, le lion de la tribu de Juda racine de David. J'ouvrirai le livre et je délierais ses sept sceaux. » Et cet autre verset: « J'ai vu Satan comme la foudre tombant du ciel. Voici que je vous ai donné la puissance de fouler aux pieds les

serpents et les scorpions et tout le courage de l'ennemi et il ne vous nuira en rien. » Ecrivez autour dix noms généraux comme ci-dessus. Ces pentacles constitués par les figures et les noms observent cet ordre. Car quelque figure ayant été placée semblable à quelque nombre, pour quelque effet ou vertu certains, écrivez dans ce pentacle à chaque angle quelque nom divin obtenant de la force à la chose désirée. Ce nom doit avoir autant de lettres que la figure a de chiffres. Ou bien le nombre des lettres placées dans le nom constitue le nombre de la figure ou un nombre qui peut être tracé sans superfluité ou diminution pour le nombre de la figure. Un tel nom ainsi trouvé, qu'il soit unique, pluriel ou divers, se doit d'être inscrit à chaque angle de la figure. Au milieu sera placée la figure, révolution entière du nom lui-même ou la principale.

Souvent nous constituons les pentacles, la révolution de quelque nom étant faite sur une tablette carrée, après avoir conduit tout autour un cercle simple ou double et y avoir inscrit quelque verset sacré, formulant la même prière que le nom, ou duquel le nom a été tiré. La raison des pentacles selon ces modes distincts est que nous pouvons selon le caprice les multiplier et les mêler à leur

plus grande efficacité et pour l'extension de leur intention et de leur vertu. S'il y a lieu de prier pour la destruction des ennemis, souvenons-nous comment Dieu a détruit la face de la terre par le déluge des eaux, Sodome et Gomorrhe par la pluie de soufre et de feu, l'armée de Pharaon dans la mer rouge. Si toute autre malédiction est trouvée dans les Ecritures, souvenons-nous-en aussi.

S'il faut faire des déprécations contre le péril des eaux, souvenons-nous du salut de Noé dans le déluge, du passage des fils d'Israël dans la mer Rouge. Rappelons-nous que le Christ a passé à pieds secs sur les eaux, qu'il conserva la petite barque périlante, qu'il commanda aux vents et aux flots, qu'il tira de l'eau.

Pierre immergé, etc. Invoquons aussi les noms sacrés de Dieu, significatifs pour notre désir et s'accommodant à l'effet désiré. Pour la destruction des ennemis, invoquons les noms de la colère, de la vengeance, de la terreur, de la justice, de la fermeté divine.

Pour éviter un mal ou un péril, invoquons les noms de la miséricorde, de la défense, du salut, de la fermeté, de la bonté, et semblables noms divins. Quand nous prions de nous faire largesse selon ce

que nous désirons, insérons aussi le nom de quelque bon esprit exécuter, unique ou pluriel dont l'office se rapporte à l'objet de notre désir. Souvent aussi nous implorons quelque mauvais esprit afin de forcer les hommes, dans ce cas insérons aussi son nom. Et, ensuite si quelque verset, dans les psaumes ou en une autre partie des Écritures sacrées semble s'adapter à notre désir, insérons-le dans nos prières. La prière à Dieu étant faite, parfois il convient de dire une oraison à cet exécuter que nous choisîmes pour être notre ministre, dans l'oraison précédente, qu'il soit un ou plusieurs, soit un ange, soit une étoile, soit une âme, soit un des héros. Une telle prière doit être composée selon les règles transmises par nous dans le livre II de l'occulte philosophie où nous avons traité de l'art de composer des incantations.

# Les Liens

**S**ache qu'il est trois sortes de liens. Le premier est la conjuration par les choses naturelles, le second par les mystères de la religion, les sacrements, les miracles, etc., le troisième par les noms divins, et les signes sacrés. Par des liens de cette sorte nous n'entraînons pas seulement les esprits, mais toutes les créatures quelles qu'elles soient: animaux, tempêtes, incendies, déluges d'eaux et force des armées. Souvent nous nous servons des liens susdits non seulement par mode de conjuration mais par mode de déprécation et de bénédiction.

À cet effet il est excellent de joindre le passage des écritures s'accommodant à la situation: par exemple pour la conjuration des serpents il faut rappeler la malédiction du serpent au paradis terrestre, son érection dans le désert, ainsi que le verset: « sur l'aspic et le basilic tu marcheras », etc.

La confiance aveugle en ces choses a une grande puissance pour transporter quelque rite sacramentel sur ce que nous avons l'intention de lier ou d'empêcher. Exemple: le rite de l'excommunication, de la sépulture, des funérailles, etc.

# La Consécration

**I**l convient de traiter de la consécration qui se fait par l'homme, pour chaque chose et chaque instrument nécessaires à cet art. La vertu de cette consécration est achevée de deux façons: par la vertu de la personne consacrant et par la vertu de la prière dont est faite la consécration. Car dans la personne sont cherchées la sainteté de la vie et la puissance de sanctifier. Qualités qui s'acquièrent par la dignification et l'initiation. Il est nécessaire encore que la personne connaisse elle-même cette vertu et cette puissance par une foi ferme et inébranlable en soi. De la part de l'oraison en quoi consiste la consécration une semblable sainteté est exigée : cette sainteté peut être incluse en l'oraison elle-même. Par exemple, si elle a été arrangée divinement en ce but ainsi que celles que nous trouvons dans les saintes paroles des Bibles. Ou bien si elle a été instituée à cet usage par l'ordonnance ecclésiastique.

Il peut arriver que cette sainteté ne soit pas inhérente à la prière même, mais par la commémoration des choses saintes, par exemple

des lettres sacrées, des histoires, des œuvres, des miracles, des effets, des grâces, des promesses, des sacrements, etc., enfin de tout ce qui se rapporte proprement ou improprement par quelque ressemblance à la chose à consacrer. Après avoir employé l'invocation des noms sacrés et divins servons-nous, comme sceau de l'œuvre, des signes sacrés qui portent à la sanctification et à l'expiation: eau bénite, aspersion, onctions d'huile sainte, fumigations odoriférantes, employées au culte religieux. De là vient que toute consécration est précédée des bénédictions et des consécérations de l'eau, de l'huile, du feu et des parfums, en employant à cet effet des cierges et des lampes bénits et éclatants, car sans lumière pas de sacrement rituellement accompli .

Il faut savoir encore et observer rigidement que si la chose à consacrer appartient à une espèce très profane, en laquelle a pu tomber quelque souillure, il faut que l'exorcisme et l'expiation précèdent la consécration. Ces choses, comme refaites vierges, sont plus aptes à ressentir l'influx des vertus divines. À la fin de chaque consécration, après la prière dûment offerte, le consacrant lui-même doit, par des paroles de circonstance, bénir en soufflant dessus la chose consacrée dans la puissance et les

vertus divines en commémorant sa propre vertu et son autorité afin que la cérémonie puisse s'achever plus rituellement et avec une attention bien plus grande.

Voici quelques exemples qui t'ouvriront la voie pour juger l'ensemble. Dans la consécration de l'eau, nous rappelons comment Dieu a placé le firmament au milieu des eaux; comment il a placé dans le paradis terrestre la fontaine des eaux d'où par quatre fleuves sacrés était arrosé tout l'univers; comment il a fait les eaux instrument de la justice, dans la destruction des géants par le déluge général sur toute la terre, pour l'anéantissement de l'armée de Pharaon dans la mer Rouge; comment il a conduit son peuple à pieds secs au milieu de la mer et du Jourdain; comment miraculeusement il arracha l'eau de la pierre dans le désert et fit sortir une source d'eau vive de la molaire de la mâchoire d'un âne sur les prières de Samson; comment il posa les eaux comme l'instrument de sa miséricorde et de son salut pour l'expiation du péché originel; comment Christ fut baptisé dans le Jourdain et ainsi purifia et sanctifia les eaux. De plus, il faut convoquer les noms divins conformes à cette intention, par exemple appeler Dieu: fontaine vive, eau vive, fleuve de miséricorde, etc.

Dans la consécration du feu, rappelons comment Dieu créa le feu instrument de sa justice pour le châtement, la vengeance et l'expiation des péchés; comment, avant de juger le monde, il commandera l'embrasement général du feu; comment Dieu apparut à Moïse dans un buisson ardent; comment il précéda les enfants d'Israël en une colonne de feu; comment, il ne peut, rituellement, être rien offert, sacrifié et sanctifié sans le feu; comment il institua le feu inextinguible comme gardien dans le tabernacle de l'arche; comment il le ralluma miraculeusement quand il s'éteignit, et une autre fois le conserva inextinguible sous les eaux, etc. On invoque les noms de Dieu conformes à cette intention, car on lit dans la loi et les prophètes: « Parce que Dieu est un feu consumant », on appelle donc Dieu des noms qui signifient le feu: splendeur de Dieu, clarté de Dieu, lumière de Dieu.

Dans la consécration de l'huile et des parfums nous rappelons les choses sacrées *qui* s'y rapportent (nous les lisons dans l'Exode), à propos de l'huile de l'onction, les noms divins conformes comme le nom de Christ qui dit l'oint et les passages de cette sorte dans les mystères, par exemple ce passage de l'Apocalypse où il est parlé

des deux oliviers distillant l'huile sainte dans les lampes qui brûlent devant la face de Dieu. La bénédiction de la lumière des cierges et des lampes est tirée de celle du feu et de cet autel qui lançait le foyer de la flamme. Ajoutons tout passage semblable des mystères, par exemple les sept candélabres et les lampes ardentes devant la face de Dieu. Sans ces consécutions qui sont nécessaires, d'abord pour tout acte religieux, et doivent le précéder, rien de sacré ne peut s'achever prestement.

Nous te montrerons ensuite les consécutions des lieux, des instruments, etc. Devant consacrer un emplacement ou un cercle tu pourras te servir de la prière de Salomon pour l'inauguration du Temple. Après tu béniras le lieu avec l'aspersion de l'eau bénite et par la fumigation, en rappelant pour la bénédiction les mystères de la sanctification du trône de Dieu, de la montagne Sinäi, du tabernacle de l'arche, du saint des saints, du temple de Jérusalem, puis la sanctification de la montagne Golgotha par la crucifixion du Christ, la sanctification du sépulcre du Christ, du mont Thabor par la transfiguration de l'ascension de Christ, etc. Il faut encore invoquer les noms divins conformes: lieu de Dieu, trône de Dieu, cathèdre

de Dieu, tabernacle de Dieu, autel de Dieu, habitacle de Dieu, noms qui arrivent à propos pour être écrits dans le lieu consacré.

Pour les consécérations des instruments et de tout ce qui sert à l'art, procède de même en les aspergeant d'eau bénite, en fumigeant avec des parfums sacrés, en oignant avec l'huile sainte, en marquant d'un signe sacré, en bénissant avec la prière, en rappelant les choses sacrées tirées des Écritures saintes de la religion et des noms divins *qui* apparaissent conformes à l'objet à consacrer. Pour consacrer le glaive rappelons ce passage de l'Évangile: « *qui* a deux tuniques, etc. », et ce qui est dit pour le second des Maccabées: « le glaive est envoyé divinement et miraculeusement à Judas Maccabées », *enfin* tout verset semblable des prophètes: « Recevez pour vous des glaives deux fois aigus. »

De même tu consacreras les expériences et les livres et les écritures et les peintures en aspergeant, fumigeant, oignant, signant, bénissant par des commémorations saintes, en rappelant les sanctifications extraites des mystères: la sanctification des dix tables des préceptes que Dieu donna à Moïse sur le mont Sinai; la sanctification

du testament de Dieu, l'ancien et le nouveau; la sanctification de la loi, des prophètes et des écritures qui ont été promulguées par l'Esprit Saint. On rappelle encore les noms divins conformes à l'intention : testament de Dieu, livre de Dieu, livre de la vie, de la science, de la sagesse de Dieu. La consécration de la personne s'accomplit par un semblable rite.

Il y a encore un autre rite de consécration admirablement puissant et d'une efficacité considérable, celui-là appartient aux superstitions. C'est quand un rite de consécration ou d'offrande de quelque sacrement est transporté sur la chose que nous voulons consacrer.

Il faut savoir que le vœu, l'oblation et le sacrifice ont la force d'une consécration tant de chose que de personne. Ce sont comme des pactes et conventions entre ces noms par lesquels ils ont lieu et nous qui faisons ce qui est fortement inhérent à notre désir et à l'effet souhaité. Par exemple quand les choses notées comme les fumigations, les onctions, les anneaux, les images, les miroirs, et ce qui participe moins à la matière comme les gestes, les signes, les pentacles, les incantations, les prières, les peintures, les écritures, nous les vouons, les offrons et les sacrifions par de certains noms,

ainsi qu'il a été dit au IIIe livre de l'occulte philosophie.

[www.chouette-noire.com](http://www.chouette-noire.com)

## Le Livre consacré

**R**este le rite de certains mages se servant surtout du ministère des mauvais esprits, rite pour évoquer les esprits, par le livre consacré, lequel est mieux appelé le livre des esprits. Là-dessus peu à dire. C'est un livre consacré, livre des mauvais esprits composé rituellement pour soi-même et à son usage. Les esprits y inscrits vouent à ce livre une obéissance efficace et visible par un serment sacré. Aussi ce livre est tiré d'un papier très pur qui n'a été employé encore à aucun usage. Beaucoup l'appellent papier vierge. Ce livre est rédigé de la sorte: à gauche l'image de l'esprit, à droite son caractère avec le serment écrit au-dessus, contenant le nom de l'esprit, sa dignité, sa place avec son office et sa puissance. Plusieurs composent autrement ce livre, omettant le caractère ou l'image. Cependant il est plus efficace de ne négliger rien de ce qui peut être utile.

Ensuite on observe les circonstances de lieu, de temps, d'heure, en quelle façon elles paraissent se rapporter aux étoiles elles-mêmes dont tels et tels esprits subissent l'influence, pour cela on met en

œuvre le site, le rite et l'ordre. Ce livre ainsi décrit et bien relié est orné avec méthode de sommaires, de gloses et de signes bien à lui et on le garde soigneusement afin qu'il n'arrive pas, pour le péril de l'opérateur, de l'ouvrir en un endroit autre que celui que l'on se propose. Il faut garder ce livre avec la plus grande révérence, par l'irrespect de l'âme, la pollution et la profanation il perdrait sa vertu.

La composition de ce livre se fait selon un mode déjà livré et on procède à sa consécration de deux manières, voici la première: chacun de tous les esprits inscrits dans le livre ayant été convoqués vers le cercle, selon le rite et le mode que nous apprendrons plus bas, le livre à consacrer est placé hors du cercle dans le triangle. D'abord on lit en présence des esprits tous les serments inscrits dans le livre. Ensuite on place le livre à consacrer hors du cercle, dans le triangle, là même décrit. On force tous les esprits et chacun d'entre eux de poser les mains là où leurs images et caractères sont dépeints et à confirmer et consacrer le livre par un spécial et commun serment. Ceci fait, le livre fermé est reçu et l'on observe, comme nous l'avons dit plus haut, que les esprits aient été licenciés selon le rite dû.

L'autre méthode pour consacrer le livre des esprits est plus aisée et d'une grande efficacité pour tout résultat, si ce n'est que à l'ouverture du livre les esprits ne viennent pas toujours en aspect. Voici: nous avons le livre des esprits comme déjà décrit, mais vers la fin sont écrits les invocations, les liens et les conjurations très fortes par lesquelles un esprit quel qu'il soit est enchaîné. Ensuite on réunit ce livre entre deux tablettes ou lames, à l'intérieur desquelles sont inscrits les saints pentacles de la majesté divine que nous avons décrits plus haut comme sortis de l'Apocalypse.

Le premier est placé au commencement du livre, le second à la fin. Le livre ainsi achevé, par un temps clair et serein, avant le milieu de la nuit, le livre est porté vers le cercle dans le carrefour, selon l'art que nous livrons plus bas. Là, le livre ayant été d'abord ouvert, on le consacre selon le rite et le mode que nous avons dit pour la consécration. Cela fait, on invoque chaque esprit inscrit dans le livre à sa manière et à sa place, en le conjurant trois fois par les liens décrits dans le livre, afin qu'il vienne en ce lieu dans l'espace de trois jours prêter obéissance et la confirmer par ce

dit livre consacré. Alors, le livre ayant été enroulé dans un linge pur, on l'ensevelit au milieu du cercle et là il est enfermé. . Puis le cercle détruit et pour licencier les esprits, on se retire avant le lever du soleil.

Le troisième jour, on retourne à peu près vers le milieu de la nuit. On reforme le cercle, genoux pliés, oraison faite, action de grâce à Dieu rendue, la fumigation précieuse formée, la fosse est découverte. On prend le livre sans l'ouvrir et on le consacre. Alors, les esprits licenciés à leur manière et le cercle étant détruit, avant que le soleil ne se lève, on se retire. Ce dernier rite de consécration est utile pour tous les écrits et toutes les expériences, qui sont dirigés vers les esprits, en plaçant le livre entre deux lames sacrées ornées de pentacles, ainsi qu'il l'a démontré plus haut. Pour opérer par le livre consacré, il faut choisir un temps clair et serein, le moins possible défavorable aux esprits et dont le site regarde le pays des esprits.

On ouvre le livre à la page due. On invoque les esprits par leur serment là décrit et confirmé, et par le nom du caractère et de l'image s'adaptant à ce que l'on désire. S'il est besoin, conjure l'esprit par

les liens placés à la fin du libelle. L'effet désiré obtenu, licencie l'esprit.

[www.chouette-noire.com](http://www.chouette-noire.com)

# Comment on évoque les bons esprits

**V**oyons maintenant l'invocation des esprits bons ou méchants. Les bons esprits de diverses façons sont invoqués par nous, de diverses façons, ils viennent à nous.

Car ils nous parlent ouvertement dans nos veilles et s'offrent à notre œil ou bien ils nous informent en songe par un oracle sur ce que nous avons demandé. Celui qui veut invoquer un bon esprit pour lui parler et le voir devra observer deux points.

D'abord pour la disposition de l'invoquant, ensuite pour ce qui est employé en dehors de soi dans l'invocation en conformité de l'esprit à invoquer.

Il faut que l'invoquant lui-même, pendant un grand nombre de jours, se prépare religieusement à ce grand mystère. Il se sera confessé, aura contrition intérieure et extérieure, et sera purifié par des ablutions quotidiennes d'eau bénite.

Pendant tous ces jours l'invoquant doit se conserver chaste, abstinent, d'âme tout à fait introublée. Autant que faire se peut, il se distraira des affaires extérieures et du siècle. Il observera les prières dans la mesure qui lui paraîtra possible, quotidiennement depuis le soleil levant jusqu'à son coucher, dans le lieu de l'invocation. Vêtu d'un vêtement sacré et de lin pur, il fait sept fois avec interpellation à Dieu et aux anges une dépréciation selon le mode que nous avons appris plus haut. Le nombre de jours de préparation et d'entraînement est d'ordinaire d'une intégrale lunaison. L'autre nombre conservé par les kabbalistes est quarante Jours.

Pour ce qui s'ajoute au rite de l'invocation, considérons d'abord qu'il faut choisir un endroit propre, chaste, fermé, qui est éloigné de tout vacarme, sujet à nulle présence étrangère. On l'exorcise, on le consacre. Là, on place, situé vers l'orient, autel ou table couvert d'un linge blanc et propre. Sur ce meuble de chaque côté brûlent deux cierges consacrés dont la flamme ne s'éteint pendant toute la période. Au milieu de l'autel est placée une lame ou une charte sacrée que nous décrirons plus bas, couverte d'un linceul ou d'une toile propre qui jusqu'à la fin des jours fixés ne

sera pas découverte. Tu tiendras prêt le parfum saint et l'huile pure de l'onction et tu les conserveras l'un et l'autre après les avoir consacrés.

Un encensoir est placé à la partie supérieure de l'autel. Après l'avoir allumé et avoir béni la flamme, tu répandras des parfums chaque jour, toutes les fois que tu auras prié. Tu porteras un vêtement long de lin candide, devant et derrière fermé. Tu auras encore en lin blanc une bandelette pour le front qui se dressera en forme de mitre. A la partie antérieure fixe une lame d'or ou dorée avec l'inscription du Tétragramme. Le tout béni et consacré à sa manière. Tu n'entreras en ce lieu sacré qu'après ablutions, revêtu du vêtement sacré, pieds nus. Une fois entré, aspergé d'eau bénite, répand les parfums sacrés sur l'autel, puis les genoux pliés devant l'autel tu adoreras ainsi que nous l'avons dit.

La période préparatoire terminée, le dernier jour tu jeûneras plus strictement. Le jour suivant, à jeun, au lever du soleil, tu entres dans le lieu saint, en te conformant au rite déjà dit. D'abord tu asperges, puis tu parfumes, tu te signeras le front d'huile sainte, tu oindras tes yeux et tu consacreras tout par une imprécation.

Ensuite tu découvriras la lame sacrée, et ayant plié les genoux devant l'autel, adore comme plus haut. L'invocation aux anges étant faite, ceux que tu souhaites t'apparaîtront et tu les licencieras après les avoir accueillis d'un chaste et bienveillant langage.

Cette lame propre à invoquer quelque bon esprit, tu la confectionneras soit en métal conforme soit en cire neuve, molle avec les apparences et les couleurs conformes. Ou bien que ce soit une charte, pure avec les couleurs convenables. La figure extérieure en est carrée, circulaire ou triangulaire selon la raison des nombres. Là sont inscrits les noms divins aussi bien les généraux que les particuliers. Au centre de la lame est décrit un hexagone au milieu duquel sont inscrits le nom et le caractère de l'étoile ou de l'esprit dominateur sous les ordres de qui se trouve le bon esprit à évoquer. Autour de cet hexagone sont placés autant de pentagones que nous convoquons d'esprits. Si nous n'en évoquons qu'un seul, il ne faut pas peindre moins de quatre pentagones où sera inscrit le nom de l'esprit ou des esprits avec les caractères.

On doit composer cette table, quand la lune croît, aux heures et aux jours qui conviennent à l'esprit. Si tu as pris avec cela une étoile fortunée, ce sera mieux encore. Cette table faite pour cette fin est consacrée selon la règle livrée plus haut. Telle est cette table généralement admise pour l'évocation d'un bon esprit quel qu'il soit. Nous pouvons aussi fabriquer des tables spéciales, congrues à un esprit quelconque par la méthode que nous avons enseignée pour les saints pentacles. Maintenant nous te raconterons un autre rite plus facile dans ce but. L'homme qui veut recueillir un oracle des bons esprits sera chaste, propre et confessé. Ayant à sa disposition un endroit propre et brillant, couvert tout à l'entour de lin blanc, le jour du dimanche, qu'il entre dans cet endroit à la lune nouvelle avec des vêtements propres et blancs, qu'il exorcise et bénisse l'endroit, y fasse le cercle avec du charbon bénit, qu'il écrive tout au bord du cercle les noms des anges, dans l'intérieur les noms élevés de Dieu: qu'il place dans le cercle, aux quatre angles du monde, les encensoirs pour les parfums., Qu'il entre dans ce lieu à jeun, après ablution et qu'il se mette à prier du côté de l'orient en récitant en entier le psaume: *Beati immaculati in via*, etc. Qu'il encense en priant et à la fin qu'il supplie les bons anges par les noms divins de

daigner l'illuminer et lui révéler ce qu'il désire savoir. Ceci doit être fait pendant six jours, étant à jeun et ablutionné chaque jour. Le septième jour, qui est le sabbath semblablement à jeun et après ablution, tu entres dans le cercle, tu encenses, tu t'oins de l'huile sainte de l'onction, au front, au-dessus des deux yeux, dans les paumes des mains et sous les pieds. Puis à genoux dis le psaume de ci-dessus avec les noms divins et angéliques. Ceci dit, lève-toi, commence de l'orient à l'occident à aller en rond au-dedans du cercle jusqu'à ce que fatigué par l'épaisseur du vertige, tu tombes dans le cercle et te reposes. Aussitôt tu entres en extase et celui qui doit t'informer t'apparaîtra. Il faut savoir que dans le cercle doivent être quatre candélabres sacrés et ardents aux quatre coins du monde, dont la lumière ne s'éteint pas de toute la semaine. Le jeûne doit être tel que tu t'abstiennes de tout aliment, ayant une vie sensible et de tout ce qui est fait avec eux. Tu bois seulement de l'eau pure de source. Le parfum et l'huile de l'onction sont fabriqués comme il est dit dans l'exode et dans la Bible.

Chaque fois que tu entres dans le cercle, il faut porter au front une lame d'or où est le nom du Tétragramme.

# Méthode pour obtenir des oracles

**P**our les oracles à recevoir de tout esprit pendant le sommeil, les choses naturelles et leurs mélanges nous y conduisent, comme parfums, onctions, nourritures et potions que tu peux connaître dans le premier livre de l'occulte philosophie. Voulant recevoir toujours et promptement les oracles des songes, confectionne-toi un anneau du soleil ou de Saturne. Il devient une image d'excellente efficacité à cet effet. Posée sous ta tête, alors que tu vas t'endormir, elle prête efficacement des songes véridiques. Les tables des nombres formées régulièrement sous leurs constellations portent aussi à l'oracle. Tu connaîtras ces choses par le second livre de l'occulte philosophie. Bons adjuvants les tables et les papiers sacrés composés et consacrés à cet effet. Telle est la table Almadel de Salomon et la table de la révolution du nom de Tétragrammaton et celles qui sont rédigées dans ce but d'après des figures variées, des nombres, des peintures sacrées avec les inscriptions des noms de Dieu et des anges. elles sont composées des passages variés de la

sainte Ecriture, des psaumes, des versets et des autres promesses de présage, de révélation et de prophétie.

Les prières sacrées et les imprécations soit à Dieu, soit aux saints anges, soit aux héros conduisent au même résultat. Les imprécations de ces oraisons sont composées, comme nous l'avons montré plus haut, selon quelque ressemblance religieuse des miracles des grâces et choses semblables faisant mention de ce que nous tendons à obtenir. Dans l'Ancien Testament: le songe de Joseph, de Pharaon, de Nabuchodonosor, de Daniel. Dans le Nouveau: le songe de Joseph, époux de la Bienheureuse Marie Vierge, le songe des trois mages, de Jean l'Évangéliste, dormant sur la poitrine du Seigneur. Enfin tout ce qui est trouvé de semblable dans la religion sur les miracles et les révélations. Par exemple, les révélations de la croix à Hélène, les révélations de Constantin, de Charlemagne, les révélations de Brigitte, de Cyrille, de Méthodius, de Melchtildis, de Jean Merlin et autres. Ces éléments, composant les déprécations prononcées dévotement au moment de dormir avec une ferme intention et toutes les formalités, ont coutume d'avoir une efficacité indubitable. Celui qui réunit toutes les conditions précédentes est sûr

de véritables oracles dans ses songes. Cela aura lieu surtout si l'on observe les conditions énoncées dans l'occulte philosophie.

Voulant donc cueillir un oracle, abstiens-toi de dîner et de boire, bien disposé en tout autre point et le cerveau libre des vapeurs du trouble. Aie un lit propre, irréprochable, exorcisé et consacré si tu veux. Commence à le parfumer avec le parfum convenable, oins-toi les tempes d'un onguent efficace. Puis l'anneau mis au doigt, ayant accepté quelque image, pose sous ta tête ou une tablette sacrée ou une charte sacrée. Après avoir dit l'oraison sacrée entre dans le lit, et pense sur ce que tu désires savoir et dors de la sorte. Tu recevras des oracles indubitables et certains, pendant ton sommeil quand la lune parcourt ce signe qui fut dans la neuvième maison de nativité, quand elle parcourt le signe de la neuvième maison de la révolution de la nativité et quand elle est dans le neuvième signe depuis le signe de la perfection. Tel est le moyen par lequel nous pouvons voir les sciences et les arts subitement et complètement avec une véritable illumination de l'intellect. Quoique à ce résultat nous conduise un quelconque esprit familier, souviens-toi aussi que les mauvais

nous informant sensiblement en nous ou hors de nous.

[www.chouette-noire.com](http://www.chouette-noire.com)

# Comment on évoque les mauvais esprits

**S**i nous voulons évoquer près du cercle quelque esprit mauvais, il faut d'abord considérer et savoir sa nature, à quelle planète il s'harmonise et quels sont les offices à lui distribués par cette planète. Ceci connu, il faut trouver l'endroit apte à l'évocation selon la nature de la planète et la qualité des offices dudit esprit. Si sa force est sur les mers, les fontaines et les fleuves, il faut choisir un endroit sur le rivage. Et ainsi pour chaque esprit. Ensuite trouve un temps opportun soit par la qualité de l'air serein, clair, tranquille, apte à laisser prendre un corps aux esprits, soit par la qualité et la nature de la planète et de l'esprit, comme par exemple son jour à lui où il domine, qu'il soit heureux ou malheureux, quelquefois de jour, quelquefois de nuit selon les exigences de l'esprit et de l'étoile.

Ces considérations faites, construis le cercle dans un endroit à toi, choisi tant pour la défense de l'évocateur que pour la confirmation de l'esprit.

Dans le cercle même inscris ces noms divins généraux et qui nous prêtent défense, avec eux les noms divins qui président à la planète et aux offices de cet esprit. Inscris aussi les noms des bons esprits qui dominent et peuvent contraindre l'esprit que tu tiens à évoquer. Si tu veux davantage défendre ton cercle, ajoute les caractères et les pentacles congrus à l'opération. Tu peux aussi construire, en dedans où au dehors du cercle, une figure angulaire avec l'inscription des nombres convenables selon qu'ils conviennent entre eux à l'opération. Ceci doit être connu par les calculs des nombres et des figures dont il a été parlé avec abondance au livre II de l'occulte philosophie. Veille aux flambeaux, aux parfums, aux onguents, aux collyres composés selon la nature de la planète et de l'esprit. Tout cela en partie convient à cause de sa maudite et céleste vertu, en partie est employé pour l'esprit à cause du culte religieux ou superstitieux.

Prends garde aux objets sacrés et consacrés tant pour la défense de l'évocateur et de ses compagnons que pour les liens de l'esprit et son nécessaire enchaînement : chartes saintes, lames, peintures, pentacles, glaives, sceptres, vêtements de matière et de couleurs convenables et tous les

ustensiles. Après, avec le geste et le visage convenables, commence à prier à haute voix et de cette façon. D'abord fais une prière à Dieu, prie ensuite les bons esprits. Si tu veux lire quelques prières, soit psaumes, soit évangiles pour te défendre, fais-les précéder. Ces oraisons achevées, mets-toi à invoquer l'esprit que tu désires par une douce et caressante incantation vers toutes les plages du monde en commémorant ton autorité et ta vertu. Repose-toi un peu, regardant tout autour çà et là si quelque esprit ne comparait point. S'il tarde, réitère l'évocation comme ci-dessus, jusqu'à trois fois. Si têtue il ne comparait pas, commence à le conjurer par la puissance divine. Que ta conjuration avec tes commémorations s'harmonise à la nature et aux offices de l'esprit. Réitère par trois fois, de plus fort en plus fort, par des objurgations, des outrages, des malédictions et des châtiments, va jusqu'à le suspendre de son office et de sa puissance.

Entre chaque discours, fais une courte pose et si quelque esprit comparait, tourne-toi vers lui, accueille-le avec bonne grâce. Insiste pour requérir son nom et s'il n'est pas autre que celui que tu attendais. Ensuite procède à lui demander ce que tu veux. S'il se montre têtue ou menteur, lie-le pour les

conjurations convenables. Si tu as des doutes sur son mensonge, fais hors du cercle avec le glaive sacré la figure d'un triangle ou d'un pentagone et oblige l'esprit à y entrer. Si tu as recueilli de lui quelque promesse que tu veuilles fortifier d'un serment, fais jurer à l'esprit hors du cercle sur ton glaive sacré, sa main posée sur le glaive. Ayant obtenu de l'esprit ce que tu désires, ou autrement content, tu le licencieras avec des mots aimables en lui commandant de ne nuire point. S'il refuse de s'en aller, repousse-le par des conjurations plus fortes et, s'il le faut, n'hésite pas à l'exterminer par l'exorcisme et en brûlant les parfums contraires.

Dès qu'il s'est éloigné, ne t'en va du cercle qu'après un moment d'attente, ayant dit les oraisons, ayant rendu grâce à Dieu et aux bons anges, afin de te défendre et de te conserver. Puis éloigne-toi, chaque cérémonie ayant été accomplie dans l'ordre. Si tu es frustré dans ton espoir et si aucun esprit n'a comparu, ne désespère pas pour cela, retourne d'autres fois au cercle que auras laissé et fais comme auparavant. Si tu penses t'être trompé en quoi que ce soit, ajoute ou diminue, corrige. La constance de la réitération, très souvent augmente l'autorité et la vertu, frappe de terreur les esprits et les rend plus humbles pour obéir.

Certains ont coutume d'établir dans le cercle une porte, par laquelle il est permis d'entrer ou de sortir, qu'à leur jugement ils ferment et ouvrent et fortifient avec des noms sacrés et des pentacles. Sache aussi que, aucun esprit n'ayant comparu, le maître du dogme ayant délibéré de cesser, ne doit pas pour cela s'en aller sans avoir licencié les esprits. Car pour cette négligence beaucoup coururent des dangers et il faut pour échapper être armé d'une très sublime défense. En effet souvent les esprits arrivent sans apparaître à cause de la terreur de l'évocateur ou une erreur dans les objets dont il se sert ou dans l'opération même. Une telle licence n'est pas donnée simplement, mais par mode de dispense jusqu'à ce que les jours suivants ils se présentent avec obéissance. Dans le cercle ils sont évoqués en présence réelle par le mode qui a été cité plus haut à propos de la consécration du livre.

Quand nous tenons à réaliser certain but par le moyen des mauvais esprits, là où il n'est pas besoin de leur apparition, nous usons d'une fabrication qui nous sert d'instrument ou même de sujet d'expérience. Par exemple une image, un anneau, un écrit, un caractère, une chandelle, un sacrifice

ou tout autre chose semblable. Parfois c'est l'inscription du nom de l'esprit avec le caractère selon l'exigence de l'expérience, ou encore l'écriture sanglante ou le parfum conforme à l'esprit. Souvent aussi les prières à Dieu et aux bons anges étant prononcées, nous invoquons l'esprit mauvais en le conjurant au nom de la puissance divine. et des instruments de musique composés spécialement pour cela, et il faut aussi employer des chants et des incantations et des rythmes caressants avec louanges et promesses. S'ils s'obstinent, force-les par des menaces, des comminations, des blasphèmes, des moqueries, des outrages et surtout en les menaçant de les exterminer dans les lieux où ils se promènent. S'il t'est nécessaire, rapporte-t-en à l'exorcisme.

Dans cette évocation des esprits, il te faut observer surtout la constance de l'âme et une audace libre de crainte. Ensuite, devant évoquer des esprits, tu dois préparer sur l'emplacement la table de l'évocation recouverte d'un linge propre. Sur elle tu mettras des pains récents, de l'eau vive ou du lait, dans des vases de terre neufs et de neufs petits couteaux. Fais le feu où tu répands les parfums, assieds-toi à la tête de la table, çà et là place des chaises pour les esprits, là où il te plaira.

Invite-les à boire et à manger mais si tu crains quelque mauvais esprit, fais un cercle et que la part de la table où tu t'assieds soit en dedans du cercle, le reste au dehors.

[www.chouette-noire.com](http://www.chouette-noire.com)

# Évocation des esprits des éléments

**I**l existe une autre espèce d'esprits, comme nous le disons au livre III de l'occulte philosophie, pas autant nuisible, mais proche des hommes. Ainsi ils sont affectés par les passions humaines, se réjouissent de la conversation des hommes et résident volontiers avec eux. Les uns habitent les bois et les forêts, les autres se plaisent à un sort semblable au sort des divers animaux domestiques ou sylvestres. Certains habitent les fontaines et les prés. Ces esprits, quiconque veut les évoquer devra le faire au lieu où ils s'attardent et avec des fumigations odoriférantes, un doux langage, des lyres

# Évocation des morts

**D**ans le livre III de l'occulte philosophie nous apprenons comment et par quels moyens l'âme est jointe au corps et ce qu'il arrive à l'âme après la mort. Sache donc, en plus de ce qui t'a été dit, que les âmes encore après la mort chérissent les corps qu'elles laissent comme quelque chose de parent qui les attire, c'est le cas des âmes d'hommes malfaisants qui laissèrent leur corps violemment et des âmes manquant des sépultures dues. Encore dans le tourbillon elles errent autour de leurs cadavres en souffle humide. Ces âmes, les moyens par lesquels elles se joignent à leurs corps étant connus, sont attirées aisément par de semblables vapeurs, liqueurs, odeurs. De là vient que les âmes des morts ne sont pas évoquées sans du sang et l'apposition de quelque partie laissée de leur corps.

Dans les évocations des ombres, nous répandons des vapeurs avec le sang récent, les os des morts et leur chair, avec le lait de la brebis, le miel, l'huile, tout ce qui est apte à fournir aux âmes un moyen quelconque pour prendre un corps. Ceux

qui veulent évoquer les âmes des morts doivent le faire en ces lieux où les âmes de cette sorte sont reconnues se promenant le plus souvent, ou à cause de quelque chose de parent qui les attire dans le corps laissé, ou à cause de quelque affection éprouvée autrefois dans la vie et entraînant cette âme vers certains lieux, certains objets ou certaines personnes, ou à cause de la nature tartaréenne de certains endroits aptes à purger ou à punir ces âmes. On les reconnaît ces endroits à ce qu'il s'y manifeste des visions, des courses nocturnes et de semblables prodiges incroyables.

Les lieux les meilleurs pour ces évocations sont les cimetières, meilleur encore l'emplacement d'une exécution connue, meilleur encore l'emplacement où en de récentes années des carnages publics ont été accomplis, encore meilleur le lieu où quelque cadavre pas encore purifié ni rituellement enseveli, mort par la violence, en de récentes années, a été inhumé. Car la purification de ces lieux, le rite sacré de la sépulture des corps employé comme il se doit, empêchent souvent les âmes d'approcher et les repoussent vers les contrées du jugement. Voilà pourquoi il n'est pas facile d'évoquer les âmes des morts, si ce n'est les âmes de ceux que nous savons

morts de mort mauvaise ou violente ou bien les âmes dont les corps manquent de sépulture.

S'il n'est pas sûr et commode de se rendre aux endroits par nous désignés, il suffit de choisir un autre emplacement quelconque, de prendre quelque morceau important de la relique du mort, d'y répandre des parfums et d'accomplir les autres rites convenables. Quoique certaines lumières de l'âme soient spirituelles, sache que les lumières artificielles, surtout si elles sont fabriquées de certains ingrédients convenables composés selon certaine loi avec les inscriptions des signes et des noms s'y rapportant, sont très utiles à l'évocation des mânes. Souvent ces cérémonies ne suffisent pas pour l'évocation des âmes à cause de la portion extranaturelle d'esprit et de raison qu'elles renferment, supérieure au ciel et aux destinées et parente à leur seule patrie. Il faut donc, par des vertus ultranaturelles et célestes réglées comme il se doit, allécher de telles âmes, surtout par ce qui émeut l'harmonie même de l'âme, tant imaginative que rationnelle et intellectuelle. Ce sont les voix, les chants, les sons, les incantations et tout ce qui sort de la religion, les prières et les conjurations, les exorcismes et autres cérémonies sacrées qui peuvent être employées à cela commodément.

***FIN DU QUATRIEME LIVRE.***